

**Messe du vendredi 15 janvier 2021**

Vendredi de la 1<sup>ère</sup> semaine du temps ordinaire années impaires  
Saint Rémi

Antienne d'ouverture (Ps 94, 6-7)

Venez, inclinez-vous, prosternez-vous,  
adorons le Seigneur qui nous a faits, oui, Il est notre Dieu.

→ Pour entrer dans cette messe du 1<sup>er</sup> vendredi du temps "ordinaire", la liturgie nous invite à reprendre le Ps 94

<sup>1</sup>Venez, crions de joie pour le Seigneur, acclamons notre Rocher, notre salut !  
<sup>2</sup>Allons jusqu'à Lui en rendant grâce, par nos hymnes de fête acclamons-Le !  
<sup>3</sup>Oui, le grand Dieu, c'est le Seigneur, le grand roi au-dessus de tous les dieux :  
<sup>4</sup>Il tient en main les profondeurs de la terre, et les sommets des montagnes sont à Lui ;  
<sup>5</sup>à Lui la mer, c'est Lui qui l'a faite, et les terres, car Ses mains les ont pétries.  
<sup>6</sup>Entrez, inclinez-vous, prosternez-vous, adorons le Seigneur qui nous a faits.  
<sup>7abc</sup>Oui, Il est notre Dieu ; nous sommes le peuple qu'Il conduit, le troupeau guidé par Sa main.

**Première lecture** (He 4, 1-5.11)

« Empressons-nous d'entrer dans ce repos-là »

Frères,

→ Quelle est la promesse de Dieu ? Le salut, la vie éternelle dans joie d'être près de Lui, non ? Mais là il nous est proposé de désirer "entrer dans le repos de Dieu"

<sup>1</sup>Craignons donc, tant que demeure la promesse d'entrer dans le repos de Dieu, craignons que l'un d'entre vous n'arrive, en quelque sorte, trop tard.

→ L'urgence de la conversion revient souvent dans la Bible...

<sup>2</sup>Certes, nous avons reçu une Bonne Nouvelle, comme ces gens-là ; cependant, la parole entendue ne leur servit à rien, parce qu'elle ne fut pas accueillie avec foi par ses auditeurs.

→ ...mais là je suis appelé à me convertir moi, mais aussi à me soucier des autres (ma "crainte" me pousse à évangéliser)

<sup>3</sup>Mais nous qui sommes venus à la foi, nous entrons dans le repos dont il est dit : "Dans ma colère, j'en ai fait le serment :

→ Ah, faire confiance au Seigneur, désirer la Foi, oser la Lui demander...

Psaume 94

"On verra bien s'ils entreront dans mon repos !" Le travail de Dieu, assurément, était accompli depuis la fondation du monde,

<sup>4</sup>comme l'Écriture le dit à propos du septième jour : Et Dieu se reposa le 7<sup>e</sup> jour de tout Son travail.

<sup>5</sup>Et dans le psaume, de nouveau : "On verra bien s'ils entreront dans mon repos !"

→ Tant qu'on ne Lui demande rien, Il nous observe...

→ Travaillons à Son Œuvre pour goûter à Son "repos" !

<sup>7d</sup>Aujourd'hui écoutez-vous Sa parole ?  
<sup>8</sup>"Ne fermez pas votre cœur comme au désert, comme au jour de tentation et de défi, où vos pères m'ont tenté et provoqué, et pourtant ils avaient vu mon exploit.  
<sup>9</sup>Quarante ans leur génération m'a déçu, et j'ai dit : Ce peuple a le cœur égaré, il n'a pas connu mes chemins.  
<sup>10</sup>Dans ma colère, j'en ai fait le serment : Jamais ils n'entreront dans mon repos".

<sup>6</sup>Puisque certains doivent encore y entrer, et que les premiers à avoir reçu une Bonne Nouvelle n'y sont pas entrés à cause de leur refus de croire,

<sup>7</sup>Il fixe de nouveau un jour, un aujourd'hui, en disant bien longtemps après, dans le psaume de David déjà cité : Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas votre cœur.

<sup>8</sup>Car si Josué leur avait donné le repos, David ne parlerait pas après cela d'un autre jour.

<sup>9</sup>Ainsi, un repos sabbatique doit encore advenir pour le peuple de Dieu.

<sup>10</sup>Car Celui qui est entré dans son repos s'est reposé lui aussi de son travail, comme Dieu s'est reposé du Sien.

<sup>11</sup>Empressons-nous donc d'entrer dans ce repos-là, afin que plus personne ne tombe en suivant l'exemple de ceux qui ont refusé de croire.

→ Aide-moi, Seigneur, à m'unir à Toi d'une façon qui donne envie aux autres de faire de même, chacun à sa façon...

– Parole du Seigneur.

**Psaume** Ps 77 (78), 3.4cd, 6ab.7bc, 8  
R/ <sup>7b</sup>N'oubliez pas les exploits du Seigneur !

→ Autant Lui faire confiance, à Lui qui est puissant, plutôt qu'à d'autres qui se croient puissants sans l'être vraiment, non ?

Nous avons entendu et nous savons ce que nos pères nous ont raconté ;

les titres de gloire du Seigneur, Sa puissance et les merveilles qu'Il a faites.

→ Ah, la génération qui nous entoure et cette qui nous suit ressemblent tellement à ce qui est décrit là...

Pour que l'âge suivant les connaisse, et leur descendance à venir, qu'ils n'oublient pas les exploits du Seigneur mais observent ses commandements.

Qu'ils ne soient pas, comme leurs pères, une génération indocile et rebelle, génération de cœurs inconstants et d'esprits infidèles à Dieu.

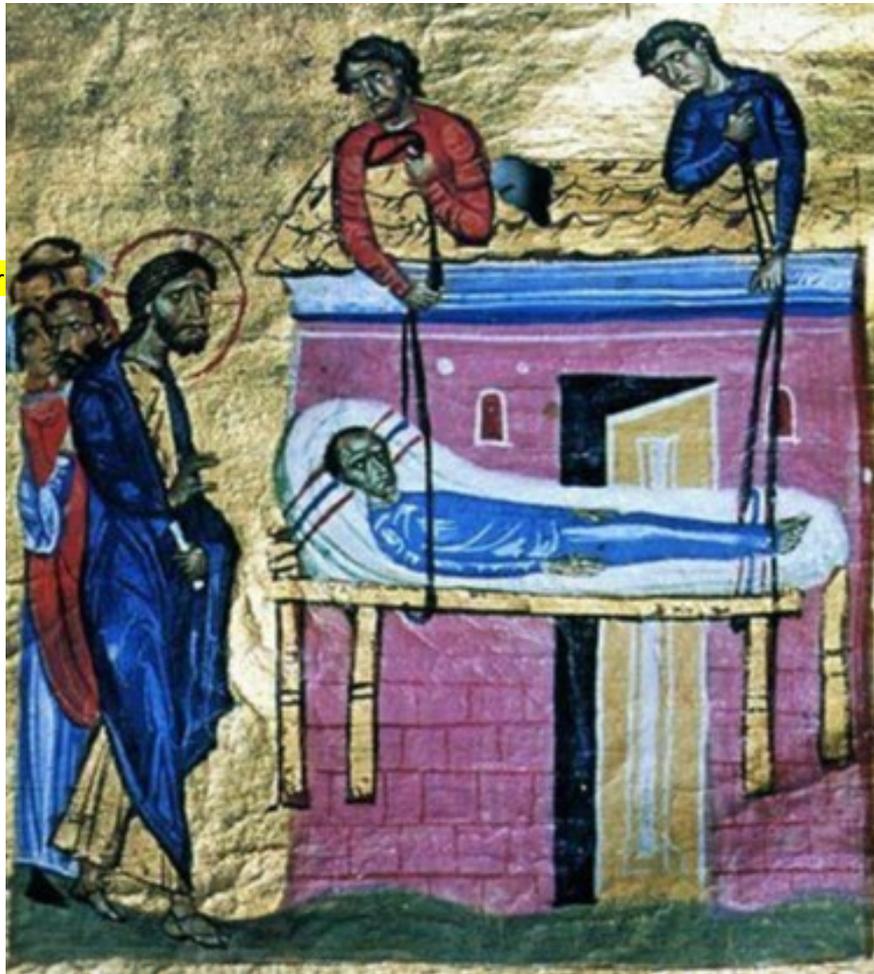
Acclamation (Lc 7, 16)

Alléluia. Alléluia.

Un grand prophète s'est levé parmi nous, et Dieu a visité Son peuple. Alléluia.

Évangile (Mc 2, 1-12)

« Le Fils de l'homme a autorité pour pardonner les péchés sur la terre »



<sup>1</sup> Quelques jours plus tard, Jésus revint à Capharnaüm, et l'on apprit qu'Il était à la maison.

<sup>2</sup> Tant de monde s'y rassembla qu'il n'y avait plus de place, pas même devant la porte, et Il leur annonçait la Parole.

<sup>3</sup> Arrivent des gens qui Lui amènent un paralysé, porté par quatre hommes.

<sup>4</sup> Comme ils ne peuvent l'approcher à cause de la foule, ils découvrent le toit au-dessus de Lui, ils font une ouverture, et descendent le brancard sur lequel était couché le paralysé.

<sup>5</sup> Voyant leur foi, Jésus dit au paralysé : « Mon enfant, tes péchés sont pardonnés. »

<sup>6</sup> Or, il y avait quelques scribes, assis là, qui raisonnaient en eux-mêmes :

<sup>7</sup> « Pourquoi celui-là parle-t-il ainsi ? Il blasphème. Qui donc peut pardonner les péchés, sinon Dieu seul ? »

<sup>8</sup> Percevant aussitôt dans son esprit les raisonnements qu'ils se faisaient, Jésus leur dit : « Pourquoi tenez-vous de tels raisonnements ? »

<sup>9</sup> Qu'est-ce qui est le plus facile ? Dire à ce paralysé : « Tes péchés sont pardonnés » ou bien lui dire : « Lève-toi, prends ton brancard et marche » ?

<sup>10</sup> Eh bien ! Pour que vous sachiez que le Fils de l'homme a autorité pour pardonner les péchés sur la terre... – Jésus s'adressa au paralysé –

<sup>11</sup> Je te le dis, lève-toi, prends ton brancard, et rentre dans ta maison. »

<sup>12</sup> Il se leva, prit aussitôt son brancard, et sortit devant tout le monde. Tous étaient frappés de stupeur et rendaient gloire à Dieu, en disant : « Nous n'avons jamais rien vu de pareil. »

– Acclamons la Parole de Dieu.

→ Quelle était cette maison ? Celle de Pierre, probablement : l'évangéliste ne nous a pas encore parlé de celle de Marthe et Marie

→ Oui, quand une maison est vraiment pleine, personne ne peut plus entrer...

→ Or ils sont cinq, en plus des "gens" qui les "amènent" à Lui !

→ Ces cinq-là, attendaient-ils cette parole ?

→ Les scribes présents avaient-ils trouvé de quoi s'asseoir...

→ Chance pour eux d'être assis tant ils sont surpris par ces mots

→ Jésus saisit leurs pensées, et y répond... mais sans dire clairement Qui Il est !

→ L'infirme maintenant guéri est maintenant rappelé à une vie normale près des siens

→ Et les porteurs et ceux qui l'amenaient ont fini leur mission

→ Eux aussi peuvent revenir à leur vie normale près des leurs

→ Gardons notre esprit capable de questions pertinentes...

→ Mais acceptons d'entrer dans les joies simples de l'émerveillement que nous propose le Seigneur !

→ Le beau et le bon ne sont-ils pas des signes à prendre en compte pour discerner le juste et le vrai ?

## Homélie de la messe de 9h à St Maxime d'Antony

*Père Olivier Lebouteux, curé de la paroisse*

*Au début de la messe*

Saint Rémi fut évêque de Reims pendant plus de 70 ans ! Saint prêtre, pasteur infatigable, conseiller de tous au Nom du Seigneur, il est particulièrement connu pour avoir baptisé Clovis, roi de Francs. Demandons-lui par son intercession que nous puissions vivre chaque jour des grâces de notre baptême, et que le Seigneur puisse nous pardonner de nos péchés.

*Après l'évangile*

Voilà un épisode où il y a beaucoup de monde autour de Jésus, devenu inaccessible de ce fait. Le paralysé est doublement empêché d'approcher Jésus : par son infirmité, et par toute cette foule entre Jésus et lui. Mais les 4 personnes qui l'accompagnent vont déployer une créativité ingénieuse pour qu'il puisse lui aussi s'approcher de Jésus : ils montent sur le toit, écartent quelques tuiles, et le font descendre juste devant Lui, et il pourra ainsi être pardonné et guéri.

L'enseignement pour nous a une grande force : ces 4 personnes, ce sont les intercesseurs : ceux qui viennent au Seigneur au nom de ceux qui en sont empêchés, que ce soit par leur maladie, ou par leur péché. Bien sûr, ce paralysé n'est pas responsable de sa maladie et de son infirmité, mais chacun est responsable de son péché.

Est-ce le paralysé lui-même qui leur a demandé de les accompagner vers Jésus ? A-t-il insisté, les a-t-il suppliés ? On ne sait pas, mais ce qu'on sait, c'est que l'intercession devant le Seigneur est toujours possible, et même pour ceux qui sont loin du Seigneur, ceux qui n'osent pas L'approcher, ceux qui se font une image déformée de Lui...

L'évangile nous invite à créer des relations nouvelles dans l'intercession, et à croire en son efficacité [même si les chemins choisis par le Seigneur pour y répondre ne sont pas toujours ceux que nous imaginons !], et surtout quand on s'y met à plusieurs (4 personnes, c'est déjà un petit groupe !). Prier dans l'intercession, cela nous donnera des grâces de créativité pour amener jusque devant le Seigneur ceux que nous « portons » ainsi, tous ceux qui pourraient être empêchés [ou limités].

Oui, [dans la fidélité et la persévérance], l'intercession fraternelle obtient ce qu'elle demande, Amen.

## Commentaire « Dieu avec nous aujourd'hui »

*Père Alain de Boudemange*

**« Mon enfant, tes péchés sont pardonnés. »**

Jésus opère aujourd'hui une double guérison : cet homme est relevé de sa paralysie et pardonné de ses péchés. À laquelle de ces deux guérisons accordons-nous le plus d'importance ? Les scribes, certes, peinent à reconnaître à Jésus le pouvoir de pardonner les péchés, mais ils ont bien compris que c'était la question essentielle : la guérison physique n'est là que pour manifester une guérison intérieure.

Nous pouvons être tentés au contraire de valoriser les guérisons physiques ou toute manifestation extérieure de la présence de Dieu, alors que l'essentiel est certainement invisible, comme notre pardon et notre « justification ». Avons-nous une soif aussi grande d'être pardonnés que de recevoir des grâces plus visibles et au fond plus superficielles ?